

Lettre d'information n. 32 Septembre 2003

Editorial

Quel rapport la réalité politique européenne a-t-elle avec la catégorie théologique du salut ? Et inversement, le salut avec l'Europe ? Sur le plan philosophico-historique, le concept politique de salut (*sōphrosyne*, ou *salus*) existe déjà dans la tradition gréco-romaine, à côté de l'idée de salut individuel. Chez les Grecs, c'est le culte du détenteur de l'autorité qui balise le chemin du salut. Aristote souligne que tous les hommes aspirent au « bonheur ». Le droit romain parle de *salus* au sens de « salut public », entendant par là l'ordre à la fois dans les affaires domestiques et celles de l'Etat. La théologie utilise le concept de salut dans un sens plus large, mais elle n'en oublie par pour autant la tradition politique. Thomas d'Aquin, par exemple, était convaincu qu'il existait un rapport entre salut individuel et salut politique. Le concept de bien commun (*bonum commune*) constituait la charnière de ce rapport (voir à ce propos le symposium organisé par ESPACES à Cracovie (Pologne) en 2002 sur le thème « Le bien commun européen entre intérêt national et intérêt communautaire »).

Et aujourd'hui ? Quel est le sens de l'idée de salut dans une Europe de plus en plus sécularisée ? Dans un contexte sociétal post-moderne dominé par la différenciation, le concept de « salut » au singulier est-il encore approprié ? N'avons-nous pas plutôt, au début du 21^{ème} siècle, affaire à une pluralité de « saluts » - tout autant que de situations qui y font échec ? Quel est alors le rapport entre un concept de salut dogmatiquement défini et sa recherche dans des cas concrets ?

C'est de cet ensemble de thèmes qu'ont débattu 35 théologiens et théologues dominicains réunis à Huissen (Pays-Bas) en septembre 2002. Conçu et organisé conjointement par le Centre d'études dominicain pour la théologie et la vie sociale (DSTS) de Nimègue et l'Institut Marie-Dominique Chenu (IMDC) de Berlin (« Espaces Berlin »), le colloque a tenté de répondre à « la question théologique du salut dans l'Europe d'aujourd'hui » - tel était son titre.

On trouvera dans ce numéro de la « Lettre » quelques éléments des débats du colloque. Des contributions prises dans leur ensemble, il ressort clairement qu'aucune réponse définitive (au singulier) à la question théologique du salut n'a pu être trouvée. Les deux participants espagnols, les Pères Ricardo de Luis Carballada (Madrid) et Jesús Días Sariego (Salamanque) ont formulé ainsi leur conclusion : les participants et les participantes sont tombés d'accord pour considérer le salut comme un horizon ouvert et, en définitive, indépassable. Cet horizon transcendant se réalise historiquement dans des formes de salut qui peuvent prendre des visages très différents. Dans cette perspective, le salut est un concept de philosophie pratique qui aide chacun à ouvrir l'horizon de sa propre réalité à tous ceux qui sont touchés par la souffrance, l'esclavage... (*Ciencia Tomista*, 129 (2002), pp.627-630).

Thomas Eggensperger OP
Ulrich Engel OP
Institut M.-Dominique Chenu – ESPACES Berlin